

Paris, le 20 décembre 2006

En ce début du XXI^e siècle, il arrive qu'on invoque, en France et aussi à l'étranger, le Général de Gaulle pour justifier ou condamner certains choix politiques.

C'est choquant et absurde ; personne n'a le droit de faire parler un mort et personne ne peut savoir ce que ferait le Général dans un monde, un pays, si différents de ceux qu'il a connus.

Car de Gaulle n'était pas un de ces idéologues qui interprètent les faits, les événements à travers leurs théories marxistes ou libérales, selon la mode du moment.

De Gaulle est un pragmatique dont l'action est inspirée par un petit nombre de valeurs en lesquelles il croit et qu'il s'efforce de mettre en pratique.

La première est son amour de la France sur laquelle il a écrit des pages magnifiques. Et, s'il lui arrive d'être en désaccord avec la majorité des Français, comme en 1940 ou en 1969, c'est parce qu'il veut avant eux ou plus qu'eux, que la France soit belle, grande, généreuse et puissante.

Mais il respecte la liberté de tous les hommes, le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Ce droit s'exprime collectivement dans l'indépendance nationale. Aucune alliance n'est éternelle ; les accords pour construire une Europe pacifique sont nécessaires mais le pouvoir d'une bureaucratie apatride et irresponsable est inacceptable. C'est aussi ce qui justifie la décolonisation et la démocratie. En politique intérieure, le référendum et les élections en sont l'expression et de Gaulle quitte le pouvoir, si la majorité lui retire la confiance qu'il réclame.

Il ne faudrait pas croire qu'il suit l'opinion publique dans tous ses mouvements ; l'autorité de l'État garant du bien commun est une de ces règles auxquelles il se réfère souvent.

On doit se demander comment, à partir de quelques principes simples et malgré de fortes oppositions dans notre pays et à l'étranger, de Gaulle a pu marquer profondément la France de son temps.

C'est d'abord parce qu'il incarnait les valeurs dont il s'inspirait : son autorité, son intégrité, son courage ne faisaient aucun doute. Les hommes et les femmes ont besoin de respecter ceux qui les gouvernent.

C'est aussi parce qu'il a le génie de prévoir l'avenir. En 1940, il affirme le premier que la guerre sera mondiale, alors que l'Angleterre combat seule face à l'Allemagne ; en 1964, le premier, il reconnaîtra la Chine dont il prévoit l'extraordinaire développement, bien que son gouvernement soit communiste ; en 1969, il s'attire des vives critiques en condamnant la guerre américaine au Vietnam, et plus généralement les interventions militaires extérieures des États-Unis.

Le général de Gaulle est inimitable ; il a montré qu'un grand homme se révèle par la rencontre d'un grand caractère avec de grands événements.

Pierre Messmer
Ancien Premier ministre
Ancien chancelier de l'Institut
Chancelier de l'Ordre de la Libération